



REHABILITATION DU TRADUCTEUR

En attendant le succès espéré d'une nouvelle pièce...



ANNIVERSAIRE OUBLIE

Personne n'a pris garde, cet été, à l'anniversaire...

DES DEUX COTES DE LA CAMERA

Greta Garbo sortira de sa retraite cinématographique pour tourner une nouvelle version de La Duchesse de Langeais...

Le technicolor Le Tralala de Far-West, que nous allons voir à Paris...

Marcel Martin a donné samedi soir, au Bosphore, le dernier tour de manivelle d'un...

POUR UNE RENAISSANCE DU THEATRE LYRIQUE

Réponse D. E. Inghelbrecht :

Pas de désaffection du public mais une crise de l'enseignement du chant

D. E. INGHELBRECHT est né en 1888. Il a écrit pour le théâtre deux opérettes : « La nuit vénitienne » et « Village sur l'île »...

1. S'il existait une réelle désaffection du public pour le théâtre lyrique, les deux scènes subventionnées de la capitale ne verraient pas leurs salles pleines chaque soir...

A L'HOTEL DROUOT

CALENDRIER DU 18 JANVIER 1950

VENTE : Salle 7. - Beaux bijoux. Argentier. Tapis d'Orient. M. Maurice RHEIMS



Ce soir, à 21 heures, à la Salle Gaveau, la pianiste Lola Granetman donnera un récital...

Le Studio des Champs-Élysées inaugure aujourd'hui la nouvelle formule : matinée à 18 h. 30 et soirée à 22 heures...

La répétition générale de « Divergence » eue à l'Opéra de la ville...

Ambigu: Relâche p. rep. Ambassadeur: Relâche p. rep. Antoine: 21, Le Petit Café...

Opéra: 20.30. Ballets. Opéra-Com: 20.45. Lakmé. Com-Franc: (Rich): 20.30. Othello...

Palais de Chailhot: 21, K. Dunham.

Relâche p. rep. Ambassadeur: Relâche p. rep. Antoine: 21, Le Petit Café...

Atelier: 21, Le Bal des voleurs. Albatros: 21, Knock. Bouff-Parisiens: 21, Nina. Capucines: Relâche...

Ch. de Roch: 21, L'autre soleil. Com-Vag: Relâche p. rep. C. des Ch.-Elys: 21, La D. de P. Danou: 21, La Gaieté des Rois...

Enf. mod.: Mat. jeudi, dimanche. Ed-VII: 21, Un tram. nom. Désir. Gymnase: 21, Une Femme libre. G.-Montp.: 21, La Son. des spectres...

Gramont: 21, Le Chien de Pique. G.-Guignol: 21, P. d'or. p. Miss B. Hébertot: 21, Les Justes. Huchette: 21, La quid. du cercle. Humour: 21, Th. Américain. Ed-VII: 21, Un tram. nom. Désir. Madeline: 21, Chéri. Marigny: Relâche. Mathurins: 21, Héloïse et Abélard.

Relâche p. rep. Ambassadeur: Relâche p. rep. Antoine: 21, Le Petit Café...

Atelier: 21, Le Bal des voleurs. Albatros: 21, Knock. Bouff-Parisiens: 21, Nina. Capucines: Relâche...

Ch. de Roch: 21, L'autre soleil. Com-Vag: Relâche p. rep. C. des Ch.-Elys: 21, La D. de P. Danou: 21, La Gaieté des Rois...

Enf. mod.: Mat. jeudi, dimanche. Ed-VII: 21, Un tram. nom. Désir. Gymnase: 21, Une Femme libre. G.-Montp.: 21, La Son. des spectres...

Gramont: 21, Le Chien de Pique. G.-Guignol: 21, P. d'or. p. Miss B. Hébertot: 21, Les Justes. Huchette: 21, La quid. du cercle. Humour: 21, Th. Américain. Ed-VII: 21, Un tram. nom. Désir. Madeline: 21, Chéri. Marigny: Relâche. Mathurins: 21, Héloïse et Abélard.

Relâche p. rep. Ambassadeur: Relâche p. rep. Antoine: 21, Le Petit Café...

Atelier: 21, Le Bal des voleurs. Albatros: 21, Knock. Bouff-Parisiens: 21, Nina. Capucines: Relâche...

Ch. de Roch: 21, L'autre soleil. Com-Vag: Relâche p. rep. C. des Ch.-Elys: 21, La D. de P. Danou: 21, La Gaieté des Rois...

Enf. mod.: Mat. jeudi, dimanche. Ed-VII: 21, Un tram. nom. Désir. Gymnase: 21, Une Femme libre. G.-Montp.: 21, La Son. des spectres...

Gramont: 21, Le Chien de Pique. G.-Guignol: 21, P. d'or. p. Miss B. Hébertot: 21, Les Justes. Huchette: 21, La quid. du cercle. Humour: 21, Th. Américain. Ed-VII: 21, Un tram. nom. Désir. Madeline: 21, Chéri. Marigny: Relâche. Mathurins: 21, Héloïse et Abélard.

Relâche p. rep. Ambassadeur: Relâche p. rep. Antoine: 21, Le Petit Café...

Atelier: 21, Le Bal des voleurs. Albatros: 21, Knock. Bouff-Parisiens: 21, Nina. Capucines: Relâche...

Ch. de Roch: 21, L'autre soleil. Com-Vag: Relâche p. rep. C. des Ch.-Elys: 21, La D. de P. Danou: 21, La Gaieté des Rois...

Enf. mod.: Mat. jeudi, dimanche. Ed-VII: 21, Un tram. nom. Désir. Gymnase: 21, Une Femme libre. G.-Montp.: 21, La Son. des spectres...

Gramont: 21, Le Chien de Pique. G.-Guignol: 21, P. d'or. p. Miss B. Hébertot: 21, Les Justes. Huchette: 21, La quid. du cercle. Humour: 21, Th. Américain. Ed-VII: 21, Un tram. nom. Désir. Madeline: 21, Chéri. Marigny: Relâche. Mathurins: 21, Héloïse et Abélard.

Relâche p. rep. Ambassadeur: Relâche p. rep. Antoine: 21, Le Petit Café...

Atelier: 21, Le Bal des voleurs. Albatros: 21, Knock. Bouff-Parisiens: 21, Nina. Capucines: Relâche...

Ch. de Roch: 21, L'autre soleil. Com-Vag: Relâche p. rep. C. des Ch.-Elys: 21, La D. de P. Danou: 21, La Gaieté des Rois...

CETTE SACRÉE VÉRITÉ...

actuellement n'a pas fait penser davantage à ce fait.

Les femmes au- ralent pourtant du s'en souvenir car les pensées de Dumas fils a exprimées sur elles sont subtiles et délicates.

Voici deux, par- mi tant d'autres : « Les hommes ont quelquefois le droit de dire du mal des femmes, jamais d'une femme ».

Et encore : « Les femmes, ça ne voit pas seulement desus, ça voit dedans ».

Est-il trop tard pour fêter cet « ami des femmes » ?

DISQUES DU JOUR

Les Frères Jacques

Il est bien agréable de découvrir dans le tout-venant des variétés une série de disques d'un humour sans vulgarité, émouvants sans basse sentimentalité...

« Compagnons de la Chan- son » avaient déjà prouvé que le talent, le goût et le style ne sont pas à priori des obstacles à une réussite commerciale dans un genre où l'originalité et la finesse sont rarissimes.

On est heureux de présenter au- jourd'hui les premiers titres des « Frères Jacques » dont les débuts avaient été très remarqués dans la « Parade » et « Orion le Tueur » présentés par la Compagnie Grenier-Hussenot.

« La Boîte à Musique » publie la célèbre « Entrecôte, Rose Blanche, Mon ami m'a donné et Son Nom- bre » dont l'irrésistible fantaisie évoque le Fourst de la « Négresse blonde ».

De l'album de neuf chansons en quatre disques de Prévert-Kosma édité par « Polydor » se détache « Barbara » d'un lyrisme bien représentatif des affinités qui permettent à un poète et à un musicien d'exprimer le même cœur et la même âme.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

LE CRÉPUSCULE DES DIEUX à l'Opéra par André BOLL

On peut toujours se défen- dre d'aimer Wagner, et plus spécialement le Wag- ner de la « Tétralogie » avec tout son attirail de divinités, ses géants, son dragon, sa cavalerie ailée, ses chœurs... On peut tou- jours se défendre contre cette emphase, cette démesure, cette grandiloquence et aussi contre une certaine « cuisine » du leit- motiv (cette « machine à trucs », disait Debussy) parfois fort irri- tant, mais lorsque l'Opéra nous offre, après quinze ans de silence, Le Crépuscule des dieux, com- bien parmi les mélomanes les plus rétifs, combien d'entre eux peu- vent sincèrement résister au défer- lement de pages symphoniques

Disques du jour

Les Frères Jacques

Il est bien agréable de découvrir dans le tout-venant des variétés une série de disques d'un humour sans vulgarité, émouvants sans basse sentimentalité...

« Compagnons de la Chan- son » avaient déjà prouvé que le talent, le goût et le style ne sont pas à priori des obstacles à une réussite commerciale dans un genre où l'originalité et la finesse sont rarissimes.

On est heureux de présenter au- jourd'hui les premiers titres des « Frères Jacques » dont les débuts avaient été très remarqués dans la « Parade » et « Orion le Tueur » présentés par la Compagnie Grenier-Hussenot.

« La Boîte à Musique » publie la célèbre « Entrecôte, Rose Blanche, Mon ami m'a donné et Son Nom- bre » dont l'irrésistible fantaisie évoque le Fourst de la « Négresse blonde ».

De l'album de neuf chansons en quatre disques de Prévert-Kosma édité par « Polydor » se détache « Barbara » d'un lyrisme bien représentatif des affinités qui permettent à un poète et à un musicien d'exprimer le même cœur et la même âme.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

telles que Le Lever du jour, Le Voyage de Siegfried sur le Rhin, La Marche funèbre, L'Embrase- ment du Wailhalla ? Il y a dans tout cela, en dépit des détra- cements les plus circonstants, une musique, tant de véritable mu- sique, que force leur est de suc- comber. On parlera sans doute d'une sorte d'ascendant, de phil- tre nocif, de sortilège sonore... Et alors ? N'est-ce pas là autant de vertus spécifiques de l'art musi- cal et le génie de Wagner - fit- il germanique jusqu'à l'outrecro- dance - ne reste-t-il pas finale- ment génie ?

Il faut reconnaître que l'Opéra a fait magnifiquement les choses en assurant au Crépuscule une interprétation locale (en langue allemande) absolument hors de pair. Il faut dire que Kirsten Flagstad, Iselt inoubliable, fut une Brunehilde sensationnelle : la voix de cette femme est quel- que chose d'absolument prodigi- eux, tant par son ampleur que par sa qualité. Et quelle robuste- tesse !

Max Lorenz, en Siegfried, lui donnait la réplique. Vocalement fatigué, son style reste admirable. Ludwig Weber (Hagen), Paul Schuch (Gunther), Doris Doré (Gutrune) et leurs camarades com- plétaient une distribution en tous points homogène. En outre, tous ces chanteurs savent jouer. Ils se déplacent peu et lentement ; leurs gestes sont larges et sobres, ce qui leur confère une grande no- blesse d'attitude ; seule l'extrême mobilité des visages reflète avec intensité les sentiments passion- nés qui les dévorent. L'orchestre était dirigé par Georges Sébas- tian qui s'affirme définitivement comme un chef wagnérien de grande classe. A la tête de ce corps d'élite que sont les instru- ments de l'Opéra, il a, sans ombre de déclinisme, conduit avec fougue et puissance, sans pour autant couvrir les voix, cette étonnante partition.

Les chœurs également furent remarquables, notamment à l'acte II où, grâce aux indications pré- cises de M. Tietjen, metteur en scène wagnérien, ils évoluèrent avec un style auquel l'Opéra ne nous avait guère habitués. Bref, dans son ensemble, une magnifi- que représentation.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.

Après « Guillaume Tell » Rossini vivra trente-neuf ans ayant complé- tement renoncé à la musique. Avec le récit de Jucuzzi, nu sans perti- nence, sa production de jeunesse « J'avais de la facilité et beaucoup d'instinct » il avait également préféré la logique du cœur à celle de l'esprit.

Julien Brun, flûte - Henri Dru- hart, clarinette - Lucien Trévet, cor - Maurice Allard, basson, donne- ront ce divertissement sans pré- tension une interprétation spirituelle- celle, une fois de plus, confirme l'ex- cellente réputation des instrumen- tistes à vent français.